

POÉSIE DE VICTOR HUGO.



MELODIE

DE



HECTOR SALOMON

PR: 2^f,50.

du même Auteur:

La Chûte du Rhin, Scène-mélodie, Poésie de LOUIS DELÂTRE. — Etrennes à ma cousine Angèle. Poésie de HENRY MÜRGER.

Paris, AU MÉNESTREL, 2^{bis} rue Vivienne, HEUGEL & C^{ie}
Éditeurs-Libraires p.^r la France et l'Étranger.

Imp. Meunier et Fils, Paris.

LA SULTANE FAVORITE

Poésie de

VICTOR HUGO.



Musique de

HECTOR SALOMON.

Andantino. *P. Bien chanté*

CHANT. *Nai - je pas pour toi, bel - le ju - ve As -*

PIANO. *p*

- sez dé - peu - plé mon sé - rail? Souf - fres qu'en - fin le res - te

vi - ve, Souf - fres qu'enfin le reste vi - ve Faut-il qu'un coup de hache

sui - ve Cha - que coup de ton é - ven - tail. 8.

mf.

Indolent

Re-po-se - toi, jeune mai - tres - - se, Fais grâce au troupeau qui me

suit! Je te fais sul-tane et prin-ces - - se,

pp Calme

Sul-tane et prin-ces-se! Laisse en paix tes com-pagnes, laisse en

Largement

paix - tes com-pagnes, Ces - se d'im-plorer leur mort cha - que nuit.



Poésie de VICTOR HUGO.

LA SULTANE FAVORITE

Musique d'HECTOR SALOMON.

Andantino *p* Bien chanté.1^{re} STROPHE.

N'ai-je pas pour toi, bel-le jui-ve, As-sez de-peu-plé mon sé-rail?
 Souffres qu'en-fin le res-te vi-ve, Souffres qu'en-fin le res-te vi-ve. Faut-il
 qu'un coup de lia-che sui-ve Cha-que coup de ton é-ven-tail.
 Re-po-se-toi, jeu-ne mai-tres-se, Fais grâce au troupeau qui me suit de te fais
 Sul-tane et Prin-ces-se, Sul-tane et Prin-ces-se! Laisse en paix tes com-
 pa-gnes, laisse en paix tes com-pa-gnes, Ces-se d'im-plôrer leur mort cha-que nuit.

2^e STROPHE.

Quand à ce pen-ser tu t'ar-rê-tes, Tu viens plus tendre à mes ge-noux,
 Tou-jours je comprends dans les fê-tes, Tou-jours je comprends dans les fê-tes
 Que tu va demander des té-tes Quand ton re-gard de-vient plus doux.
 Ne suis-je pas à toi? qu'im-por-te Quand sur toi mes bras sont fer-més,
 Que cent fem-mes, qu'un feu trans-por-te, qu'un feu trans-
 -por-te, Con-su-ment en vain, en vain à ma por-te Leur souffle en sou-pirs en-flammés?

3^e STROPHE.

N'ap-pel-le donc plus la tem-pê-te, Prin-ces-se, sur ces hum-bles
 fleurs, Jou-is en paix de ta con-quê-te, Jou-is en paix de ta con-quê-
 -te, Et n'exi-ge pas qu'une lê-te Tom-be a-vec cha-cun de tes
 pleurs! Ne songe plus qu'aux frais pla-ta-nes, Au bain mé-lé d'ambre et de nard
 Au golfe où glissent les tar-ta-nes... Où glissent les tar-ta-nes... Il
 faut au sul-tan, au sul-tan des sul-ta-nes, Il faut des per-les au poi-gnard.